

L'histoire de la mécanique

Histoire de la Mécanique, par René DUGAS, Maître de Conférences à l'Ecole Polytechnique, Dunod, Paris, 1950, 1 vol. 16 × 23 cm., 649 p.

The Principal works of Simon Stevin, Edited and annotated by a Committee of Dutch scientists, Vol. I. *Mechanics*, Edited by E.-J. Dijksterhuis. C.-V. Swets & Zeitlinger, Amsterdam, 1955, 1 vol. 18 × 24 cm., 617 pages.

La parution du second de ces ouvrages m'incite à signaler à ceux de nos collègues qui s'intéressent à l'histoire de la mécanique le travail de M. DUGAS, paru cependant depuis cinq ans.

Je me permets même de leur rappeler les *Lectures de Mécanique*, de E. JOUGUET, dont un tirage en deux volumes fut encore fait en 1922 par Gauthier-Villars, et

même les développements historiques que l'on trouve dans l'admirable *Mécanique Analytique*, de LAGRANGE, dont la première édition est de 1788.

L'ouvrage de René DUGAS, qui débute à Aristote, leur sera un guide précieux, du XVIII^e siècle à nos jours. Il leur permettra en particulier de s'orienter en mécanique relativiste, ondulatoire ou quantique.

Les mathématiciens hollandais, qui ont entrepris la réédition des principaux travaux de Simon STEVIN, nous apportent avec leur premier tome des précisions de première main sur la statique et l'hydrostatique à la fin du XVI^e siècle.

Peut-être est-il nécessaire cependant de rappeler à nos lecteurs qui fut Simon STEVIN. Né à Bruges en 1548, il joua un rôle important auprès de Maurice de Nassau, prince d'Orange, et mourut en 1620. C'est à lui que l'on doit l'emploi des nombres décimaux et c'est certainement son plus beau titre de gloire. Mais il fut un savant universel. Sa démonstration de la loi du plan incliné est restée célèbre en statique. Elle est fondée sur l'impossibilité du mouvement perpétuel et LAGRANGE l'expose très bien. On peut la voir dans la présente édition, soit en flamand, soit en traduction littérale anglaise. Du temps de STEVIN, où le français était fort répandu aux Pays-Bas, Albert GIRARD traduisit sa mécanique dans notre langue, tandis que SNEELLIUS la traduisait en latin. De nos jours, il nous faut passer par l'intermédiaire de l'anglais, à moins de lire directement le flamand. Pourquoi pas ? C'est encore la langue maternelle d'une province de chez nous, et plus d'un de nos collègues prendra plaisir à retrouver chez le créateur du flamand scientifique les mots qu'il a lui-même balbutiés dans son enfance.

C'est encore en niant le mouvement perpétuel que STEVIN établit les principes de l'hydrostatique, y compris le célèbre paradoxe. Qui veut comprendre PASCAL et l'*Equilibre des Liqueurs*, doit lire le génial Brugeois.

Mais voilà de quoi occuper les soirées d'hiver de plusieurs de nos collègues. J'arrête donc ici ce bavardage.

Jean ITARD.